



Sculpter l'âme des Hommes

Métier d'art (5/6) | À La Grande-Motte, la sculptrice Nathalie Sury ouvre les portes de sa maison pour partager sa passion de la terre et son grand intérêt pour la nature humaine.

Normande d'origine, Nathalie Sury s'est installée à La Grande-Motte pour pouvoir apprécier l'air marin et l'odeur iodée qui plane sur la ville.

Elle débute la sculpture sur le tard et apprend ses techniques sur le tas. Elle ne fait pas partie d'une famille d'artiste. Seul son grand-père qui était le plus artiste de tous ses parents. Quand elle était enfant, elle passait beaucoup de temps à ses côtés. Il aimait ramasser des branches d'olivier qui lui faisait penser à une forme particulière. Ensemble, ils cherchaient les multiples figures qu'ils y voyaient. C'est ainsi que son imaginaire a commencé à se développer. Arrivée dans la région il y a quelques années, elle décide de s'inscrire dans une association de poterie. Elle y découvre le travail de la terre. «*J'aime partir d'une masse totalement informe pour y donner vie, c'est ce qui me plaît. Le bois ou la pierre peuvent avoir une forme qui vous fait déjà penser à quelque chose, pas la terre.*» déclare-t-elle. Elle se découvre une passion qui ne la lâchera plus. Ainsi, elle commence à se perfectionner et décide d'en faire son métier.

« Je ne crée pas pour plaire. J'ai choisi la liberté »
Nathalie Sury

«*Quand j'ai une idée de sculpture, la première chose que je fais c'est d'en faire un croquis, pas trop précis. Puis je commence à travailler la terre. Une sculpture peut me prendre deux journées et quand j'ai l'inspiration je suis même capable de travailler la nuit* » explique l'artiste. Nathalie Sury aime faire des sculptures en terre mais elle travaille également depuis quelques années déjà le bronze. «*Je fais des sculptures en bronze aussi car c'est une matière qui s'abîme moins que la terre cuite. Et c'est une des rares matières qui s'embellisse avec le temps.* » Elle crée la sculpture en terre et la fait cuire. Puis elle l'amène chez un fondeur qui fait le moule et tire entre un à huit bronzes. Enfin, elle patine chaque bronze pour leur donner à chacun une originalité.

Ses sources d'inspiration

Cette femme, ouverte sur les autres, aime avant tout travailler la nature humaine, sa pre-



■ Nathalie Sury, en pleine création, travaille à faire ressortir l'âme de ses sculptures car, pour elle, l'essentiel c'est que l'on ressent « une émotion en les observant ».

mière source d'inspiration. «*J'observe beaucoup les gens et j'essaie de faire ressortir l'âme des personnages que je sculpte.* ». Les gens, voilà ce qu'elle aime. Son ancienne activité de professeur de sculpture, lui a permis d'en apprendre beaucoup sur eux en les côtoyant au jour le jour. Avant d'arriver à La Grande-Motte, l'artiste a longtemps vécu en Nouvelle-Calédonie. Elle y a découvert les civilisations tribales et leurs cultures. À force d'intérêt pour celles-ci, Nathalie Sury en devient admirative. «*Les cultures*

tribales m'inspirent beaucoup. Pour moi, une tribu représente un clan, une famille. Mais ce sont aussi des gens qui ont sur leur visage les marques de leur passé. Ils ont gardé un côté sauvage que j'aime beaucoup aussi car, étant une personne entière, je sens que j'ai également une partie sauvage. » C'est pourquoi son travail reprend beaucoup les thèmes ethniques.

Depuis qu'elle s'est installée au cœur de la station balnéaire, elle est bénévole au CESTMED. Elle aide les soigneurs des tortues marines. Elle s'inspire de cette activité pour sa nouvelle série de sculptures en terre cuite.

La recherche de l'émotion

Mais ce qu'elle cherche avant tout c'est faire ressortir l'émotion de chaque visage, de chaque corps qu'elle a sculpté. «*Mon travail est figuratif car je peux mieux exprimer la tendresse et les émotions de mes œuvres. Et puis, l'art abstrait, ça n'est pas compris par tout le monde. Une œuvre d'art, ça n'a pas à être expliqué. On doit ressentir une émotion en l'observant.* » confie-t-elle.

Pour elle, la réaction du public est importante. «*Il ne faut pas qu'une œuvre laisse l'observateur indifférent. C'est pour moi la définition de l'art.* » Et même si elle préfère entendre des compliments sur ses œuvres, car finalement l'œuvre de l'artiste représente l'artiste, elle accepte la critique. Elle sait qu'on ne peut pas plaire à tout le monde. «*Je ne crée pas pour plaire. J'ai choisi ce métier pour la liberté. Je ne travaille pas sur commande car j'aime faire ce qui me plaît.* »

MAROUSSIA WOSIAK
redac.lunel@midilibre.com

Ses expositions actuelles et à venir

Dans ses expositions, Nathalie Sury ne «*met que des choses qui lui appartiennent entièrement*». Elle expose actuellement sur l'île de Bendore, près de la ville de Bandol dans le Var. L'exposition se déroule jusqu'au 31 août à la salle Myconos. Accessible du jeudi au lundi, de 10h45 à 13h00 puis de

15h00 à 19h30. Fermée le mardi et le mercredi. Prochainement, elle exposera sa nouvelle série de sculptures à la capitainerie de La Grande-Motte du 16 au 29 novembre 2015. **Plus d'informations sur le site de Nathalie Sury:** <http://www.sury-sculpteur.com>

► Sur le chemin de la création

Nathalie Sury découvre sa sculpture en cours. Elle représente un homme embrassant, par ses bras et ses lèvres, une femme. Elle se nommera Le Baiser. Comme un clin d'œil à l'œuvre de Rodin. Malgré les apparences, la sculpture n'est pas totalement achevée. Cette dernière doit encore être cuite et ensuite couler dans du bronze. Elle sera reproduite huit fois avant que le moule soit définitivement brisé. Ceci fait, il ne restera plus qu'à patiner le bronze pour lui donner un aspect vieilli.



► Sa future collection...

L'artiste a accepté de dévoiler en exclusivité sa prochaine série de sculptures. Elle s'est inspirée des tortues marines. Depuis que Nathalie Sury s'est réinstallée à La Grande-Motte, elle est bénévole au CESTMED (Centre d'Études et de Sauvegarde des Tortues Marines de Méditerranée). Cette nouvelle proximité avec les reptiles l'a beaucoup influencée pour sa prochaine exposition. Ainsi, elle a créé une série de carapaces. Toutes sont peintes et arborent un côté ethnique atypique.

